

SIESC - ACTUEL

Edition française

n° 56 - juillet 2015

EDITORIAL

Des tâches, un héritage

Que fait l'Europe ? C'est là une question souvent posée. En effet nous attendons d'elle qu'elle remplisse avec chacun des Etats membres des tâches qui nous semblent urgentes face aux difficultés économiques, au flux de réfugiés, aux attentats terroristes. UE et gouvernements ont à prendre des décisions appuyées sur une réflexion sérieuse, les citoyens aussi. En tant qu'enseignants nous avons la tâche d'éduquer à la citoyenneté démocratique, en tant que chrétiens celle d'être ouverts au dialogue interreligieux.

Comment remplir ces tâches ? D'abord il nous faut connaître l'histoire afin de mieux comprendre le présent et de surmonter les clichés et préjugés, sources d'hostilité. Nous avons reçu un héritage de nos aînés. L'enseignant sait qu'il a à transmettre un patrimoine de connaissances et de valeurs ; en formant le sens critique du jeune, il lui en permettra la libre appropriation. Chrétiens, si nous avons une conscience claire de notre mission de baptisés, nous aurons à coeur de transmettre notre foi chrétienne, ses valeurs et sa vie.

Nous pourrons alors avec les jeunes construire une nouvelle civilisation dans une ambiance de paix, de liberté, de démocratie et de pluralisme.

Il faut donc nous engager. Ce peut être dans la vie politique ou syndicale mais aussi dans la vie associative, dans la vie de l'Eglise sans négliger la vie professionnelle et la vie quotidienne. Les options peuvent être diverses ; quelles qu'elles soient, nous agissons avec le sens du service et dans le dialogue. A l'école les relations humaines seront bienveillantes pour tous. Ecole et parents doivent pouvoir collaborer à l'éducation morale des enfants. Dans nos sociétés multiculturelles, le dialogue interculturel et interreligieux peut permettre à ceux qui sont en cohabitation de renforcer leur vivre ensemble. Mais tous n'y sont pas ouverts, un long travail est donc à engager pour les y préparer. Autre est celui qui sème, autre est celui qui récolte. Soyons « témoins de vie et d'espérance ».

Agnès ROSE

Sommaire

Editorial

Des tâches, un héritage p. 1

La vie du SIESC

Malgorzata p. 2

La vie internationale

Défis et tâches pour l'Europe p. 3

Le dialogue interreligieux p. 4

La vie des Associations membres

Autriche VCL p. 4

France CdEP p. 4

Italie UCIM p. 5

Slovénie DKPS p. 5

Chez nos invités

Espagne p. 6

Luxembourg p. 6

Serbie p. 7

Suède p. 7

SIESC-Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes, représentant légal : Wolfgang RANK, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Wolfgang RANK

Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution : juillet 2015 - **dépôt légal :** juillet 2015

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4, 50 EUR

Aufgaben, ein Erbe

Was tut Europa ? Das ist eine häufig gestellte Frage. Wir erwarten tatsächlich von ihm, dass es zusammen mit jedem einzelnen Mitgliedstaat Aufgaben erfüllt, die uns gegenüber den wirtschaftlichen Schwierigkeiten, dem Strom von Flüchtlingen, den terroristischen Attentaten dringend erscheinen. Die EU und die Regierungen müssen Entscheidungen treffen, die sich auf ernste Überlegung stützen, die Bürger/innen auch. Als Lehrer/innen haben wir die Aufgabe, zu einem demokratischen Bürgerbewusstsein zu erziehen, als Christ/inn/en die, für den interreligiösen Dialog offen zu sein.

Wie können wir diese Aufgaben erfüllen ? Zuerst müssen wir die Geschichte kennen lernen, um die Gegenwart besser zu verstehen und die Clichés und Vorurteile zu überwinden, Quellen der Feindschaft. Wir haben ein Erbe von unseren Vorfahren erhalten. Der/Die Lehrende weiß, dass er/sie ein Erbe an Wissen und Werten weiterzugeben hat; wenn er/sie den kritischen Sinn der Jugendlichen bildet, wird er/sie ihnen eine freie Aneignung dessen ermöglichen. Wenn wir als Christ/inn/en ein klares Bewusstsein unsere Sendung als Getaufte haben, wird es uns ein Herzensanliegen sein, unseren christlichen Glauben, seine Werte und sein Leben weiterzugeben. Wir werden dann zusammen mit den Jugendlichen eine neue Kultur in einer Umgebung des Friedens, der Freiheit, der Demokratie und der Pluralität aufbauen.

Wir müssen uns also engagieren. Das kann vielleicht im politischen oder gewerkschaftlichen Leben sein, aber auch im Leben der Vereinigungen, im Leben der Kirche, ohne das berufliche und das tägliche Leben zu vernachlässigen. Die Wahlmöglichkeiten können unterschiedlich sein; wie immer sie sind, wir werden im Geist des Dienens und im Dialog handeln. In der Schule werden die menschlichen Beziehungen wohlwollend gegenüber allen sein. Schule und Eltern müssen für die moralische Erziehung der Kinder zusammenarbeiten können. In unseren multikulturellen Gesellschaften können der interkulturelle und der interreligiöse Dialog denen, die zusammen leben, ermöglichen, ihr gemeinsames Leben zu stärken. Aber nicht alle sind dafür offen, man muss sich also für eine langdauernde Arbeit engagieren, sie dafür vorzubereiten. Es ist ein anderer, der sät, ein anderer, der erntet. Seien wir „Zeugen des Lebens und der Hoffnung“.

Agnès ROSE

Tasks, a heritage

What is Europe doing ? That is a question often put. We do, indeed, expect of it to fulfil together with each member state tasks which seem urgent to us in front of economic difficulties, floods of refugees, terrorist attacks. The EU and the governments have to take decisions based on serious reflection, so have the citizens. As teachers we have the task to educate to democratic citizenship, as Christians the task to be open to the interreligious dialogue.

How to fulfil those tasks ? First of all we must get to know history in order to understand the present better and to overcome clichés and prejudices, sources of hostility. We have received a heritage from our ancestors. The teacher knows that he/she has to pass on a patrimony of knowledge and

values; forming the critical mind of the young people he/she will allow them a free appropriation of it. If we Christians are clearly conscious of our mission as baptized persons, we will take to the heart transmitting our Christian faith, its values and its life. Thus we will be able to construe a new culture in an environment of peace, freedom, democracy, and plurality.

We must therefore commit ourselves. That can happen in the political or trade unionist world, but also in the world of associations, in the world of the Church, without neglecting our professional and everyday lives. The options can be various; whatever they are, we will act in a sense of serving and in dialogue. At school the human relationships will be benevolent towards all. School and parents must be able to work together for the moral education of the children. In our multicultural societies the intercultural and the interreligious dialogue can allow those who live together to reinforce their common life. But not all are open to it, therefore we must commit ourselves to a long lasting work of preparing them for it. It is one who sows, it is another one who reaps. Let's be "witnesses of life and hope".

Agnès ROSE

LA VIE DU SIESC

En mémoire de Malgorzata Wojciechowska



Nous savions que sa santé était minée par un cancer qui se développait rapidement. Elle est morte le dimanche 22 mars entourée des siens.

Nous l'avons beaucoup appréciée au SIESC depuis sa première venue à la Rencontre de 1997 à Dublin et ensuite dans sa participation au Conseil. La part qu'elle avait prise à la préparation et à la conduite de la Rencontre de Varsovie en 2011 avait largement contribué à sa réussite. Nous lui avons demandé d'être une de nos vice-présidentes.

En Pologne, elle avait été une enseignante diplômée en histoire de l'Université de Varsovie, docteur en sciences humaines. Elle était un des membres très actifs du KIK, le Club des Intellectuels Catholiques, et elle participait à la vie politique dans le parti de Tadeusz Mazowiecki.

Sa simplicité souriante, son sens du service, sa rigueur étaient sa force.

« Merci Malgorzata d'avoir été la femme que tu étais. Sois dans la paix et la joie illimitée du Seigneur que tu as aimé. »

Ses 5 enfants, sa mère et sa famille savent que nous nous sommes associés à leur peine et à leur prière.

Yves CALAIS

Les plus grands défis et tâches pour l'Europe

Pour les Européen/ne/s en ce moment, trois tâches me semblent particulièrement urgentes: une amélioration de la situation économique (d'abord par une réduction du chômage des jeunes), une politique commune pour la maîtrise des flux de réfugiés et une prévention de la radicalisation et des attaques terroristes des intégristes religieux.

Sur ces tâches nous avons raison d'attendre des décisions déterminées de l'UE et de ses Etats membres. Nous avons raison d'attendre des contributions des religions et des Eglises, mais il nous faut aussi chercher ce que, comme enseignant/e/s et chrétien/ne/s, nous pouvons faire pour une amélioration de la situation.

Pour cela, quelques points d'une résolution de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe (auquel 47 Etats européens collaborent) me semblent importants:

– « Le dialogue interculturel et interreligieux doit être renforcé. »

– « Le Conseil de l'Europe doit développer à l'usage des écoles des orientations de travail pour l'éducation du citoyen, l'éducation interculturelle et l'enseignement de l'histoire. Avant la fin de 2015, doit être présentée une liste des capacités, des compétences, des attitudes et des connaissances que les écoliers doivent acquérir comme futurs citoyens. Par la suite une conférence des ministres de l'éducation doit discuter des modalités de leur réalisation. »

Le deuxième point me semble un peu technocratique et pas réaliste, et le Conseil de l'Europe en propose peut-être trop. Selon le principe de subsidiarité, il faudra commencer avec des projets d'abord au niveau national, ce qui pourrait être assez difficile. Mais à l'évidence, il y a aussi à comprendre et à soutenir que, dans le respect de ce principe, une coopération au niveau européen doit être visée.

En tout cas il est évident aussi que pour ces raisons la contribution des enseignant/e/s et des chrétien/ne/s doit chercher à atteindre les objectifs suivants :

- Renforcer le dialogue interculturel et interreligieux.
- Éduquer à la citoyenneté démocratique dans les connaissances, compétences et attitudes.
- Connaître l'histoire pour pouvoir comprendre le présent et surmonter les préjugés et les clichés sur les adversaires.
- S'engager dans des réflexions philosophiques et religieuses qui peuvent être un appui dans cette situation difficile.

Si l'on étudie l'ensemble des thèmes des Rencontres annuelles du SIESC sur notre site internet, si on lit les conférences enregistrées depuis quelques années (et si l'on pense aux contacts, conversations et discussions pendant les Rencontres annuelles), on peut constater que le SIESC s'efforce de se saisir de telles tâches depuis de nombreuses d'années et qu'il appelle ses membres à collaborer à ces tâches si décisives tout particulièrement pour l'Europe.

Wolfgang RANK, président du SIESC

Le difficile dialogue interreligieux

Depuis Vatican II et les positions du Conseil Œcuménique des Eglises, le dialogue interreligieux est entré dans notre identité de chrétiens. Nous savons le pratiquer autour de nous entre croyants qui le veulent bien ; mais la configuration mondiale et les situations d'affrontement, quand ce n'est pas de guerre violente, le rendent difficile quasi impossible au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie.

Il y a là-bas les évidentes confrontations politiques et les luttes de pouvoir, mais il y a d'abord chez nous une différence de compréhension de l'objet même du dialogue interreligieux. Catholiques, protestants luthériens et réformés, anglicans sont ouverts au dialogue et actifs à travailler à la paix inscrite dans le projet de la Création, un grand nombre de juifs aussi. Une plus juste connaissance des uns et des autres écarte des clichés et préjugés sources d'hostilité, il s'y ajoute souvent une saine et sainte émulation spirituelle et des collaborations dans la société. Ici il faut rappeler que le dialogue interreligieux n'a pas pour objet une unification des religions ni la conversion à sa propre religion, et que chaque dialogue interreligieux a sa spécificité et que le dialogue de conversion a son but et ses moyens propres. De leur côté les protestants évangéliques, au sens de l'anglais «evangelical», beaucoup d'orthodoxes et les musulmans sont intéressés au dialogue avant tout pour faire connaître leur religion, première étape d'un dialogue tendant à la conversion. On a là deux attitudes qui ne sont pas immédiatement conciliables.

Il y a aussi une autre différence déterminante à un autre niveau. Dans l'histoire vécue, l'environnement religieux des uns et des autres n'a pas évolué de façon semblable et les religions n'ont pas abordé les modernités successives aux mêmes moments et de la même manière. Il en résulte des incompréhensions ou des jugements négatifs qui ne sont pas favorables au dialogue.

Ces deux différences font comprendre une partie des difficultés du dialogue interreligieux. Il est déjà possible et souhaité entre ceux qui sont en situation de cohabitation, précisément pour renforcer leur vivre ensemble ; nous avons à l'approfondir. Il est à préparer avec ceux qui n'y sont pas ouverts, un long travail à engager dès maintenant, mais qui ne portera des fruits qu'au-delà de nos générations.

Yves CALAIS

Autriche - VCL

La tâche principale de l'école

Dans un éditorial la présidente de la VCL présente des réflexions de Stefan Hopmann, professeur à l'Université de Vienne.

La tâche principale de l'école n'est pas de qualifier professionnellement, (...) mais de cultiver dans le sens de former le caractère, d'éduquer à la communauté, ce qui aide les enfants et les jeunes à entreprendre des choses en commun avec d'autres, à les réaliser et finaliser.

Consultez Aristote, des connaissances et des compétences seules ne suffisent pas !

Ce ne sont pas les structures scolaires qui sont décisives, mais les transitions et les choix! De plus il est très dangereux de changer des structures scolaires en un temps où non seulement l'argent manque pour des réformes, mais où il y a des dettes excessives telles qu'il y a la menace d'économies massives. Ou bien la vraie intention serait-elle: économiser par des réformes ? Un farceur qui mal y pense !

C'est aussi le Professeur Hopmann qui juge semblablement la situation. (...) Si le système scolaire public devenait incertain, les parents chercheraient des alternatives.

Les buts sublimes, c'est-à-dire une égalisation des différences sociales par un système scolaire juste et égal, se transforment en leur contraire. Car la science le sait : seulement 5 à 15 % de la variation des résultats des tests des standards éducatifs pouvaient être imputés à une école particulière. Par l'expérience, les hypothèses de base qui guident notre politique éducative en ce moment sont insoutenables.

Voici ce qui est vrai:

- L'école ne peut pas compenser les différences dues à la maison parentale. Une aide authentique est seulement possible si l'on commence par les situations concrètes des familles et si l'Etat soutient le développement d'une vie familiale stable.
- Un enseignement égalitaire et une individualisation n'amènent pas à des performances meilleures de tous les élèves.
- Des écoles cultivant une culture scolaire forte et un bon climat des classes et de l'école produisent des résultats meilleurs à moyen terme ! Et elles enseignent aux enfants aussi ce qui est important pour les futurs chefs, être ponctuels, finaliser chaque chose, être fiables etc.
- Des écoles peuvent seulement répondre aux attentes,
 - si elles cultivent une diversité cognitive, sociale et culturelle,
 - si elles acceptent des voies et des résultats de qualification hétérogènes,
 - si elles sont convaincantes par de fortes réalisations culturelles scolaires qui contribuent à l'identité de l'école, et par des succès dans les institutions qui suivent.

Si des écoles se chargent de cette tâche de développement, toute réforme scolaire devient superflue. C'est une demande faite aux pédagogues et aux parents. C'est à eux de renforcer la base pour apprendre avec succès. Pour revenir encore une fois au Prof. Hopmann: ce qu'il faut, c'est une école qui aspire à la qualification ET à la culture scolaire, une école ayant une culture du manque, de la tolérance et, naturellement, d'exigence de performance, une école qui intègre les parents plus que jusqu'à maintenant, de manière qu'ils participent à la vie scolaire et qu'ils s'identifient à « leur » école. Le Gymnasium autrichien a un avenir, selon le professeur de sciences de l'éducation, s'il se souvient de la priorité de la culture scolaire et s'il met la formation au centre de ses intérêts au lieu de la mesure des compétences, et s'il gagne en considération au dehors du cercle de sa « clientèle » propre !

Isabella ZINS

France - CdEP

L'enseignement moral et civique à l'école aujourd'hui

L'actualité en France depuis le début de l'année 2015 est riche en événements sociaux et politiques.

L'Ecole a été touchée, interpellée et s'est mobilisée pour donner un sens et tirer les leçons de ce qui se passe sur notre territoire, mais aussi dans le monde.

Les événements qui ont éveillé le plus la conscience individuelle des citoyens sont sans aucun doute les attentats de Charlie Hebdo et de l'hypermarché Casher... sur fond de réforme de l'Ecole publique avec des programmes sur la morale et les valeurs républicaines (<http://eduscol.education.fr/consultations-2014-2015/events/programmes-denseignement-moral-et-civique/>).

On ne peut pas ignorer non plus la loi sur le renseignement qui découle de ces événements, même si elle laisse plutôt indifférente la population, elle pose question sur la liberté de chacun dans le « vivre ensemble » cher à l'école républicaine.

D'une certaine manière on peut relier ces événements, en effet tous interrogent particulièrement l'Ecole, l'éducation dans son ensemble. Et c'est là que réside la difficulté.

L'enseignement moral et civique qui vise une appropriation libre et éclairée des principes qui fondent la République et la démocratie, a pour objectif la transmission d'un socle de valeurs communes : égalité des hommes entre eux, jouissance des droits naturels et imprescriptibles que sont l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété et ... le droit à l'instruction, inscrits dans les grandes déclarations des droits de l'homme : 1793 « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », 1950

« Convention européenne des droits de l'homme », 1948 « Déclaration universelle des droits de l'homme ». Ces droits articulent 4 dimensions : sensibilité, norme (culture de la règle et du droit), jugement, engagement.

L'enseignement moral et civique est assuré par les enseignants dont on attend une évidente neutralité ; il est aussi fondé sur une école bienveillante et exigeante qui favorise l'estime de soi, le développement du sens moral et de l'esprit critique.

Dans la société française cette cohérence est normalement assumée par la laïcité qui permet à l'enseignant d'exercer sa mission dans un environnement libre de toute pression, quelle qu'elle soit.

Cependant l'éducation morale n'est pas de la seule responsabilité de l'Ecole ; elle commence dans les familles. Or si les valeurs et les normes de cet enseignement sont clairement définies pour l'école, il en va différemment dans les familles.

Le lien avec les autres acteurs de l'Education (services de l'Etat, collectivités, parents) est défini par le Projet Educatif de l'Ecole qui ne peut être que celui qui est porté par l'institution, sorte de feuille de route de l'Education Nationale pour tous les élèves, ancrée dans la laïcité ; or celle-ci étant souvent malmenée et parfois dévoyée, l'Ecole a aussi la responsabilité de la faire vivre.

C'est dire si l'école est au centre de la tourmente et si la difficulté d'assumer cette responsabilité « d'instituer l'enfant dans la société et d'en faire un citoyen » se fait sentir dans les établissements scolaires.

Sylvie PAQUET

Italie - UCIIM

L'U.C.I.I.M. a 70 ans

Les 12, 13, 14 mars derniers, l'UCIIM a commémoré ses 70 ans par un congrès intitulé « UCIIM, depuis 70 ans un acteur au service de la personne et de l'école ».

Le 18 juin 1944, pendant que dans la plus grande partie de l'Italie on combattait encore, et que Rome venait d'être libérée, Gesualdo Nosengo fondait l'UCIIM, sur sa conviction que l'école et la démocratie étaient les piliers de la renaissance du pays.

Le congrès s'est déroulé entre le passé et le futur.

Le thème du premier jour était *La mise en valeur de notre histoire pour la construction d'un avenir positif*.

Après les salutations de la présidente nationale Rosalba Candela et des invités -parmi lesquels deux ex-ministres de l'instruction publique- les présidents d'honneur et d'autres dirigeants ont synthétisé les moments les plus significatifs de l'histoire de notre association et les perspectives ouvertes de son engagement dans une réalité qui a profondément changé au long de 70 années.

Le deuxième jour a été consacré à *Des idées et des propositions pour une école véritable*. Quatre spécialistes de l'UCIIM,

coordonnés par la secrétaire nationale Elena Fazi, ont présenté les différentes questions ouvertes dans la réalité changeante de l'école italienne et les domaines d'interventions possibles pour les associations professionnelles comme l'UCIIM.

Toutefois, le moment le plus significatif et le plus émouvant a été l'audience particulière du 14 mars, accordée par le Pape François aux près de 2000 personnes, membres de l'UCIIM et leurs familles.

La salutation du Pape « Chers collègues et chères collègues » nous a tout de suite séduits et séduites. Il a rappelé son expérience d'enseignant, « les journées en classe parmi ses élèves » et il a souligné que l'enseignement « est un très beau travail, mais malheureusement mal payé » par rapport à l'engagement et à la responsabilité qu'il comporte. Il a indiqué que la « juste idée de l'école est une école faite, bien sûr, d'une instruction valide et qualifiée, mais aussi de relations humaines, d'accueil, de bienveillance, qu'il faut réserver à tous et à toutes sans aucune distinction ».

A l'UCIIM, en particulier, il a rappelé que 70 ans « c'est un bel âge où l'on peut même commencer à faire un bilan de sa propre vie », mais qu'il faut aussi regarder vers le futur, car « il y a toujours de nouvelles générations à qui transmettre son patrimoine de connaissances et de valeurs » et il nous a encouragés à être des « témoins de vie et d'espérance ».

C'est affirmé par ces mots, que l'UCIIM va aborder ses prochaines 70 années.

Maria Vittoria CAVALLARI

Slovénie - DKPS

Loi sur le mariage et les relations familiales

La modification de la loi sur le mariage et les relations familiales adoptée par le Parlement slovène définit le mariage comme une communauté de deux personnes dans laquelle les droits des couples de même sexe sont égaux aux droits des couples de l'union actuellement entre le mari et la femme.

Toute opposition à ce qui est dit précédemment est considérée de la part des partisans de la nouvelle loi comme une intolérance envers les personnes à orientation sexuelle différente et une violation de leurs droits à pouvoir organiser leur vie conformément à leur conviction. L'amour chrétien du prochain nous apprend à accepter les décisions des autres sans les juger.

Les relations réciproques des personnes homosexuelles sont régies par la loi sur l'enregistrement des couples de même sexe. La loi non modifiée sur le mariage et les relations familiales sous-entend une relation féconde entre un homme et une femme dans le but de créer une famille, ce que les couples de même sexe de par leur nature ne sont pas en mesure d'accomplir. Par conséquent, il n'est pas cohérent de traiter ce sujet par la même loi.

Les pédagogues catholiques attendent que les autorités civiles reconnaissent et continuent de reconnaître la nature spécifique du mariage qui est limité à une union fructueuse entre le mari et la femme et qui est pour les chrétiens l'union de deux personnes qui ont décidé devant Dieu et l'Eglise de vivre ensemble et d'accueillir les enfants.

L'école éduque les enfants et les jeunes et les prépare à la vie familiale constituée par le père, la mère et les enfants, et elle présente également le rôle de chaque parent dans la famille. Une redéfinition de la famille sera désormais nécessaire, sachant qu'elle peut être composée de deux femmes ou de deux hommes. Ainsi, il y aura chez les jeunes encore plus de confusion et ils seront davantage éloignés de l'objectif fondamental de la société : permettre aux jeunes un développement psychosocial et intellectuel sain et affermir ainsi des personnalités d'adultes responsables, soucieux de la prospérité de la société slovène.

Avoir un enfant ne constitue pas un droit, y compris par fécondation in vitro et par adoption (...)

L'Association des pédagogues catholiques slovènes suit l'évolution de la loi avec une certaine inquiétude. Nous craignons que, de cette manière, une base légale s'établisse en vue de changer des programmes d'enseignement afin de promouvoir des modes de vie en contradiction avec nos valeurs chrétiennes.

Malheureusement, il est clair qu'une opposition évidente à la nouvelle loi de la part de l'Eglise slovène a mobilisé contre elle ceux qui ont soutenu la loi (...).

La modification de la loi a fait l'objet de vifs débats avant son adoption même. Ses opposants ont réussi en très peu de temps à réunir suffisamment de signatures pour un référendum. Le recours à la Cour constitutionnelle a encore augmenté cette polarisation. Maintenant, il nous reste à attendre la décision de la Cour constitutionnelle sur la compatibilité du mariage et du référendum avec les droits constitutionnels et ensuite, si l'opportunité se présente, à attendre la réflexion de chaque votant au référendum : est-ce que la nouvelle loi est le bon mode de vie pour moi et mes successeurs ?

Jasna KORBAR

CHEZ NOS INVITÉS

ESPAGNE

Rencontre de jeunes européens, 2015 à Avila.

Une rencontre européenne de jeunes aura lieu du 5 au 9 août de cette année 2015, à Avila. Cette rencontre rapprochera les jeunes de la personne de Sainte Thérèse qui demeure un exemple même aujourd'hui.

Sainte Thérèse, "esprit aventurier", qui a fait de sa vie un chemin et qui, au moment de sa mort, a dit : " il est temps de marcher " ; aujourd'hui, pour le cinquième centenaire de sa naissance, elle réunit des jeunes. On en attend quelques dizaines de milliers venant de toute l'Europe.

Avila sera le centre de cette rencontre ainsi que d'autres localités thérésiennes comme Alba de Tormes où elle mourut, ou Fontiberos où naquit Saint Jean de la Croix, et d'autres lieux où se trouvèrent les premières fondations carmélitaines. On invite ces jeunes de 14 à 35 ans à construire la nouvelle civilisation dans une ambiance de paix, de liberté, de démocratie et de pluralisme.

Les jeunes conviés par Sainte Thérèse d'Avila se réuniront autour du Christ pour approfondir et témoigner de leur foi et de leur amour de l'Eglise.

Cette rencontre sera une manière :

D'unir des jeunes d'autres mouvements, cultures et pays.

De vivre l'expérience d'être Eglise catholique comme mystère et communion à partir de l'expérience de Sainte Thérèse.

D'avoir une conscience claire de notre mission de baptisés qui est de témoigner de la foi dans le Christ.

De connaître l'actualité du message chrétien enseigné par Thérèse de Jésus, un message qui continue d'être actuel pour tous.

Sans oublier toute sorte de manifestations :

Enorme festival musical

Visites et expositions dans des lieux thérésiens

Moments propices à la prière, à la confession.

Activités spirituelles, culturelles et ludiques.

Toute l'information nécessaire sur le programme, l'inscription et tous les détails de cet événement se trouvent sur la page web www.eej2015.com

A la fin de cette rencontre aura lieu une rencontre thérésienne internationale du 10 au 14 août.

Antonia QUEVEDO

LUXEMBOURG

Nouvelles du Luxembourg

La croissance est de retour, mais le gouvernement (libéral/socialiste/verts) a pris des mesures d'épargne substantielles au niveau de l'Etat afin d'éviter un déficit budgétaire incontrôlable. La fin du secret bancaire ne semble pas trop affecter la place financière. L'affaire des « luxleaks » sur le dumping fiscal a terni l'image du Luxembourg. Malgré un chômage qui oscille entre 6 et 7 %, l'immigration reste forte, avec un accroissement net de la population de 12000 personnes par an ; la population de 565 000 habitants se compose de 47 % de non-Luxembourgeois ; les jours de travail il faut y ajouter 160 000 frontaliers, qui bénéficient des mêmes transferts sociaux que les résidents. Ceux-ci souffrent de prix d'habitation très élevés.

Le gouvernement dirigé par le libéral Xavier Bettel a présenté un projet pour une nouvelle constitution, qui sera soumis à un référendum en 2017. En attendant, un premier référendum est organisé le 7 juin 2015, notamment pour introduire le droit de vote des étrangers résidents pour les élections législatives. Le parti chrétien-social (CSV), actuellement dans l'opposition, est en faveur de l'extension du droit de vote grâce à la simplification de la naturalisation (double nationalité).

Au niveau des réformes sociétales, la séparation partielle de l'Etat et des cultes a été signée dans un accord en janvier

2015. Le cours de religion est aboli et remplacé par un enseignement aux valeurs sous le libellé « Vie et Société », malgré une initiative populaire massive en faveur du maintien du choix entre le cours de religion et la morale laïque. La politique familiale encourage les femmes à travailler ; les enfants sont massivement placés dans les « maisons relais ». Vu la situation fortement multiculturelle, l'enseignement des langues est révisé, tout en veillant à ce que les atouts du trilinguisme (luxembourgeois, français, allemand) ne soient pas abandonnés. Au niveau du secondaire une grève des enseignants contre d'injustes mesures d'épargne a pu être évitée.
André GROSBUSCH

SERBIE

Chant d'église byzantine au Carnegie Hall

Le *Chœur du Monastère du Saint Archange* de l'église orthodoxe serbe de Kovilj (éparchie de Bačka), en collaboration avec le quartet Kronos, célèbre partout dans le monde, a interprété en première new-yorkaise au Carnegie Hall dans une salle pleine, une œuvre de la compositrice Alexandra Vrebalov, *Beyond zero : 1914-1918*, commémorant le centenaire de la Grande Guerre. A côté de cette œuvre avant tout musicale mais aussi cinématographique puisqu'elle s'accompagne de la projection d'un film impressionnant de Bill Morrison, le chœur des moines de Kovilj sous la direction de l'hiérodiaque Jerotej (Petrović) a entonné des extraits de l'hymne de l'Église byzantine « Le Juste restera éternellement dans les mémoires ». Une des salles de concert les plus prestigieuses du monde a vibré au son de l'orthodoxie serbe ; la dernière note du concert a été suivie par un silence de près d'une minute, auquel a succédé un tonnerre d'applaudissements. Le critique musical du *New York Times* James Oestreich a qualifié l'interprétation de cette œuvre d'« un moment éblouissant ».

Depuis plus de vingt ans, le *Chœur du Monastère du Saint Archange* se consacre au chant religieux byzantin, un art musical qui a fait suite à la tradition ancestrale de la musique religieuse. Il s'agit d'une forme de musique vocale et monophonique datant de l'Empire byzantin, organisée sur un système de huit tonalités (huit modes) et chantée avec l'accompagnement d'un « ison », la rumeur chorale qui constitue la voix originale (le mode). Cette musique a aussi son propre système d'écriture, appelée notation neumatique.

En plus des services religieux quotidiens, le Chœur a participé à de nombreuses manifestations religieuses et spirituelles comme la veillée nocturne au monastère de Hilandar en 1999 à l'occasion de son 800e anniversaire, la veillée nocturne au monastère de Vatoped en 2000 pour la fête du bienfaiteur Evdokim, le rassemblement des Églises orthodoxes à Niš en 2013 pour les 1700 ans de l'Édit de Milan.

Outre des festivals renommés en Serbie, le Chœur s'est aussi plusieurs fois produit à l'étranger : en Finlande en 2000, à Moscou en 2001, au *Festival de l'Imaginaire* de Paris en 2003 et en Bulgarie en 2006.

Le Chœur du *Monastère du Saint Archange* a publié quelques enregistrements disponibles en CD et cassettes audio :

l'anthologie d'hymnes *Usred sabora pesmom ću te veličati* (Dans l'assemblée je m'élève avec un chant), une sélection de la panégyrie de treize heures sous le titre de *Sazvučja hilendarskog slavoslovlja* (Le rassemblement panégyrique d'Hilandar) et l'enregistrement public de Bemus 2001 *Danas se Crkva ozaruje* (Aujourd'hui l'Église s'illumine) ainsi que le livre-CD *Psalmi* (Psaumes).

Bojan MILJEVIC

Association orthodoxe des enseignants

SUÈDE

(Association chrétienne d'enseignants, luthérienne)

Un héritage à transmettre

Depuis quelques années nous avons en Suède un réseau chrétien qui s'appelle «Eunikè»* pour mettre en avant la grande importance des parents, et leur donner le soutien dont ils ont besoin pour pouvoir donner à leurs enfants un fondement pour leur vie entière.

(...) J'ai compris quel impact mes parents ont eu sur moi en regardant la sorte de personne que je suis aujourd'hui. Cet héritage a eu un impact sur ma manière de penser, mon sens de l'humour, ma sensibilité, mes préoccupations et mon attention. Il a eu aussi une grande importance pour ma manière de voir la Bible, la parole de Dieu pour toute l'humanité, et pour ma confiance en Jésus Christ, le seul sauveur pour moi et tout le monde. (...) C'est un héritage qu'il me faut développer (...) ; il me faut choisir moi-même dans quelle mesure je le laisse fleurir ou s'évanouir. Il est comme le bulbe d'une fleur qui reste dans le sol pendant des années.(...)

Après avoir compris cela, j'ai écrit un livre sur mes expériences de parent, et de ma vocation à prêcher, sous le titre « A la demande de Dieu », parce que comme parent on a une vocation double. L'une est de soigner l'enfant et de lui donner tout ce dont il a besoin pour vivre une bonne vie. L'autre est pour des parents chrétiens de transmettre notre foi chrétienne, ses valeurs et sa vie. (...) En 2009, j'ai proposé à l'association d'organiser un réseau pour pouvoir soutenir des parents dans leur vocation chrétienne.

Aujourd'hui notre réseau Eunikè contacte d'abord les gens par internet, e-mail et facebook. Nous avons écrit beaucoup d'articles sur la parentalité et nous avons produit de nombreuses vidéos sur la base du livre. Nous offrons des prières à des gens en détresse, et aussi des entretiens avec un psychologue ou un assistant social laïc. En 2014 nous avons fondé « Le jour des parents », nous décernons le Prix des parents de l'année. (...) Le 19 mars nous célébrons Saint Joseph, le père nourricier de Jésus. (...) Tout cela est conforme aux droits de l'enfant.

Cependant la situation religieuse en Suède est stérile. Nous sommes dans le groupe de tête des pays le plus

sécularisés. (...) Ce qui est le plus important, c'est que nous gardions notre vision : Que tous les enfants – par leurs parents – puissent partager le fondement de la foi chrétienne, ses valeurs et sa vie. Quoiqu'il se passe, notre vision doit être transmise. (...) Si cette vision n'est pas portée dans le futur, la Chrétienté n'a pas de futur non plus. (...)

La construction d'Eunikè est maintenant réalisée en Suède. Est-ce le bon moment de planter notre vision dans d'autres pays ? (...) Non pas en copiant mais (...) en étant inspiré par ce qui a été construit. (...) Il s'agit de l'avenir de la foi chrétienne en Europe.

* du nom d'Eunikè qui, ayant reçu la foi de sa mère Loïs, l'a transmise à son fils Timothée, compagnon de St Paul. Eunice en français.

Carl-Henrik KARLSSON,
B.D., M.A., fondateur et responsable
des activités 2009-2014



Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS